

Six choses que l'on ignore au sujet de Tariq Ramadan

Tariq Ramadan est de retour... Après une période de relative absence dans les médias français, et après ses déboires aux Etats-Unis et aux Pays-Bas, il fait à nouveau la pluie et le beau temps sur le petit écran, où on lui donne généreusement la parole, en le laissant présenter de lui une image avantageuse et trompeuse. Le présent article vise à donner quelques éléments d'information et de réflexion pour ceux qui ne savent pas (encore) qui est vraiment Tariq Ramadan.



Parmi les théoriciens de l'islamisme qui ont le plus influencé Tariq Ramadan – outre son père, Saïd Ramadan, et Hassan Tourabi – figure le cheikh Qaradawi. Animateur d'une émission très suivie sur Al-Jazira, ce décisionnaire de l'islam proche des Frères musulmans s'est exilé au Qatar, après avoir été expulsé d'Egypte. Il a été interdit de séjour aux Etats-Unis (tout comme Ramadan) en raison de ses liens avec la banque Al-Taqwa, affiliée à Al-Qaida. Il est surtout célèbre pour avoir autorisé les attentats-suicides contre des civils israéliens, y compris ceux commis par des femmes (précisant que la femme kamikaze « peut même retirer son voile pour mener l'opération [suicide], car elle s'apprête à mourir pour la cause d'Allah

et non pas à exhiber sa beauté »... Ramadan ne s'est jamais démarqué des positions extrémistes de Qaradawi, qui est en fait son véritable mentor politique.

6. Ramadan et les convertis

La femme de Tariq Ramadan, Isabelle, est une convertie. Ce point pourrait sembler anecdotique, mais il ne l'est pas du tout. Les convertis jouent en effet un rôle essentiel dans la stratégie islamiste de conquête de l'Occident, comme je l'ai montré dans mon dernier livre. Tariq Ramadan, comme son mentor Qaradawi et comme d'autres dirigeants islamistes, consacre une grande partie de sa propagande (da'wa) à destination des convertis potentiels, et plus généralement du public occidental non musulman. Un fait récent en témoigne : pendant de nombreuses années, Tariq Ramadan a publié ses livres chez des éditeurs musulmans spécialisés (comme l'éditeur Taw'hid de Lyon), touchant essentiellement un public musulman. Depuis quelques années, il publie des ouvrages s'adressant à un public beaucoup plus large, chez un éditeur qui a pignon sur rue à Paris, les Presses du Châtelet. Cela traduit sans aucun doute un changement qui n'est pas purement commercial, mais stratégique.

L'analyse du parcours de Tariq Ramadan et de son discours montre qu'il n'est pas un « réformiste » ou un réformateur de l'islam, mais qu'il poursuit la stratégie de conquête entamée par Hassan Al-Banna et par Saïd Ramadan, dont il est l'héritier et le continuateur. Le premier avait fondé, à travers l'organisation des Frères musulmans, une « avant-garde » de l'islam politique conquérant, aspirant à prendre le pouvoir en Egypte et dans les pays musulmans. Le second avait déplacé le combat islamiste vers l'Europe, anticipant avec beaucoup de lucidité l'importance grandissante des populations musulmanes installées en Occident. Tariq Ramadan, quant à lui, poursuit le même combat, en l'habillant d'un discours trompeur, et en prenant pour cible de sa propagande tant les musulmans d'Occident que les non-musulmans, convertis

potentiels ou compagnons de route de l'islamisme militant.

Paul Landau

Pour en savoir plus :

Parmi les nombreux ouvrages consacrés à Tariq Ramadan, je recommande celui du journaliste Lionel Favrot, Tariq Ramadan dévoilé. Je renvoie aussi à mon livre, Le Sabre et le Coran, Tariq Ramadan et les Frères musulmans à la conquête de l'Europe (éd. du Rocher 2005).